

## LIRE EN PAGE

- 2 — REPONSE A LA LETTRE OU-  
VERTE DE M. Yves DUPONT-  
FOURNIEUX, par Georges  
GARCIA.
  - 3 — LE SUCCES EST EN VUE,  
par le Général L.M. CHASSIN.
  - 4 — MYSTERIEUX OBJETS CE-  
LESTES (suite),  
par R. VEILLITH
  - 5 — PRELUDE A L'HISTORIQUE  
DU THEOREME DE FERMAT,  
par le Comte de CHAMPEAUX
  - 6 — LES ENIGMES DE VENUS  
(suite), par Joseph ANDRE.
  - 7 — NAISSANCE ET VIE DE  
L'UNIVERS (suite), par L.R.  
HATEM.
  - 8 — DE TOUT UN PEU., par Re-  
né PRADEL.
- PREVISIONS METEOROLOGI-  
QUES DU 20 NOVEMBRE AU  
27 DECEMBRE 1962, par Paul  
BOUCHET.

# LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ  
ET  
VOUS TROUVEREZ.  
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N.F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

## LA CLÉ DU PROBLÈME

« Dans la conduite de la vie, comme dans celle d'une automobile, toute faute se paie. C'est pourquoi les familles, les nations et les races, qui n'ont pas su distinguer le défendu du permis s'abîment dans les catastrophes, la dégénérescence et la mort. Et cette punition est automatique ».

Docteur Alexis CARREL.

Alors que nous écrivions ces lignes, une nouvelle fois notre humanité a coté l'abîme ; une grave crise internationale a surgi, plongeant le monde entier dans l'inquiétude, l'angoisse. Ces crises répétées, et de plus en plus sérieuses au fil des années qui passent, il est possible de les comparer à celles que subiraient un individu atteint d'une maladie chronique, et qui ne ferait rien pour en éliminer la cause véritable. Ce n'est pas, c'est l'évidence, en combattant l'effet du mal (en l'anesthésiant ou en le déplaçant) que le malade recouvrera la santé, mais bien en éliminant la cause profonde de celui-ci.

Il faut bien se pénétrer de la réalité : ce que nous observons dans ces crises que traverse notre humanité, ce sont en définitive les effets de causes secondes ou troisièmes ou plus lointaines encore, de notre abandon des Lois de la Vie, de leur transgression de plus en plus flagrante. Ainsi que nous l'avons dit déjà bien

souvent, le vrai problème de la paix est dans l'homme, dans chaque être, et seule une amélioration de l'individu, de ses potentialités organiques, intellectuelles et spirituelles, en accord avec les Lois de la Vie, peut promouvoir la paix véritable ici-bas ; sinon ce que nous appelons la paix, ne sera chaque fois qu'une trêve, comme le malade chronique en a également.

Car tout se tient et s'enchaîne ; il est aisé de comprendre que c'est l'ensemble de toutes les individualités qui vivent sur notre planète qui est déterminant pour l'évolution générale de notre humanité. L'oubli ou l'ignorance des incidences de chacun de nos actes sur le plan collectif constitue quelque chose de grave. Personne ne peut dire qu'il vit dans l'expectative ; il n'y a pas de doute que tout ce que nous faisons ou entreprenons individuellement a des répercussions, de grandeurs variables, sur la vie de notre famille, de notre nation et de toute la société terrienne.

La liberté humaine, qui est une nécessité ne peut s'exercer sans dommage que lorsqu'elle va dans le sens des Lois de la Vie, sinon elle se retourne tôt ou tard contre nous, tel un boomerang. Ces quelques lignes du grand savant Alexis CARREL, nous font saisir qu'il y a bien une limite entre le permis et le défendu au delà de laquelle il est dangereux de s'aventurer : « Certes, il est facile de savoir quelle marge de sécurité nous laissent les lois de la physique ou de la chimie. La loi de la pesanteur, par exemple, limite beaucoup notre liberté, mais ses ordres sont clairs. L'enfant apprend vite qu'il ne peut pas, à la façon d'un dyptique, marcher sur l'eau, ou se soutenir dans l'air comme un papillon. Il apprend aussi de bonne heure que le feu brûle. Mais il ne réalisera jamais de lui-même que se nourrir exclusivement de viande et de gâteaux est aussi dangereux. Beaucoup de lois de la physiologie et de la psychologie sont encore ignorées du public, mal connues des savants. La plupart des gens n'ont qu'une connaissance rudimentaire d'eux-mêmes ».

Un des buts de LUMIÈRES DANS LA NUIT est précisément la recherche de cette limite du permis et du défendu, que tout être devrait avoir à cœur de connaître, et de respecter. Plus que jamais la science doit, dans de nombreux domaines, être notre guide ; mais la science n'étant en elle-même ni bonne ni mauvaise, il est indispensable que l'homme d'aujourd'hui se plie au verdict de la science, grâce à un esprit de sagesse, de raison. Souvenons-nous que « science sans conscience n'est que ruine de

(suite page 2)

### UNE BONNE NOUVELLE !

GRACE A LA CONSTANTE PROGRESSION DE CES DERNIERS MOIS, « LUMIÈRES DANS LA NUIT » PARAÎT DESORMAIS IMPRIMÉE CHAQUE MOIS, LE REMPLACEMENT DES NUMÉROS ROTATIFS PERMETTRA DONC D'AVOIR UN TEXTE SENSIBLEMENT PLUS ABONDANT, ET UNE PLUS LARGE DIFFUSION, SANS LA MOINDRE AUGMENTATION DU TARIF DES ABONNEMENTS.

EN OUTRE, NOUS ENVISAGEONS DE FAIRE PARAÎTRE, PLUSIEURS FOIS DANS L'ANNÉE, DES NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES DE « LUMIÈRES DANS LA NUIT », QUI SÉRAIENT CONSACRÉS SPÉCIALEMENT À TELLE OU TELLE QUESTION. CES NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES, D'UN TEXTE AUSSI IMPORTANT QUE LE PRÉSENT NUMÉRO, SÉRAIENT COMPTÉS DANS L'ABONNEMENT AU MÊME TARIF QUE LES AUTRES NUMÉROS. LES ABONNEMENTS À NOTRE REVUE ÉTANT EN RAPPORT AVEC LE NOMBRE DE NUMÉROS REÇUS, RIEN NE SÉRAIT DONC CHANGE EN CE QUI CONCERNE LE MONTANT DES DIVERS ABONNEMENTS.

NOUS AVONS PRIS CES DÉCISIONS, AVANT MÊME QUE NOUS AYONS ATTEINT EXACTEMENT LE NOMBRE D'ABONNÉS REQUIS À CET EFFET, MAIS, SUR SA LANCÉE ACTUELLE, NOUS PENSONS QUE TRÈS BIENTÔT CE NOMBRE INDISPENSABLE SÉRA ATTEINT, ET PEUT-ÊTRE RAPIDEMENT DÉPASSÉ.

MERCI DONC PROFONDEMENT À TOUS CEUX QUI NOUS AIDENT ET PARTAGENT NOTRE IDÉAL. N'OUBLIEZ PAS QUE DES SPÉCIMENS GRATUITS, POUR DIFFUSION, SONT À LA DISPOSITION DE CHACUN.



# RÉPONSE A LA LETTRE OUVERTE DE M. Yves DUPONT-FOURNIEUX

par Georges GARCIA

Nous avons publié le mois dernier la « Lettre ouverte » de Monsieur DUPONT-FOURNIEUX, concernant certaines objections formulées par lui et touchant au document de Monsieur GARCIA : les « QUATRE-POINTS » que nous avons inséré dans notre numéro d'Avril dernier. Nous avions annoncé la réponse de Monsieur GARCIA ; la voici :

Je vous remercie vivement pour l'intérêt que vous portez aux « QUATRE-POINTS », et suis très heureux de notre rencontre grâce à « LUMIERES DANS LA NUIT ».

Vos critiques ont été lues avec grande attention et beaucoup de sympathie. Je vais y répondre en espérant que ce dialogue aidera à notre indispensable rapprochement, à celui de beaucoup d'hommes de bonne volonté.

★★

Dans « appui total à la science », il faut prendre le mot science dans son sens complet - celui de connaissance profonde des choses - et non pas dans le sens restreint de technique. S'il est vrai qu'une science partielle peut être très dangereuse pour l'homme, la science totale est bénéfique - car elle est un appel permanent à la raison, à la beauté.

Vos réserves sur la science sont donc justifiées dans la mesure où il s'agit d'une science partielle.

Pour fuir les erreurs de la vie moderne il est juste de vouloir retourner à une vie naturelle, mais il est bon de préciser que celle-ci n'est pas exempte de difficultés, et que pour les surmonter nous avons besoin de connaissances scientifiques.

La science - bien comprise - mérite tout notre appui.

★★

Et j'en viens au point le plus délicat : celui de la nécessité d'une conscience universelle basée sur la raison.

J'avoue ne pas comprendre pourquoi beaucoup de croyants rejettent plus ou moins la raison alors qu'elle est le seul lien solide entre l'homme et l'univers, entre l'homme et DIEU.

Si nous avons le sentiment profond de l'existence de DIEU, nous avons également conscience d'une HARMONIE UNIVERSELLE, d'une UNITE - notamment entre le monde matériel et le monde spirituel, entre le connu et l'inconnu (1).

TOUT est dans un rapport logique.

Formée au contact de la nature par l'observation et l'expérience, notre raison constitue un SYSTEME COHERENT de pensée, c'est-à-dire un système en ACCORD avec l'harmonie universelle, et par suite représente l'UNIQUE voie de la connaissance. (2)

Rien ne peut être connu en dehors de la raison (3).

Notre conscience est une connaissance : elle s'appuie donc sur la raison.

Ce n'est pas la raison qui conduit l'humanité à sa perte, mais l'absence de raison.

Seul l'homme qui par sa raison a réalisé l'accord avec l'harmonie universelle est en mesure de porter un jugement valable et de progresser sur le chemin de la vérité.

L'unité de la connaissance implique que la notion du bien et du mal nous est également donnée par la raison. Et il faut bien qu'il en soit ainsi, si l'on considère l'homme comme un être libre et responsable.

Dire que la raison n'est pas un absolu n'implique pas qu'elle nous égare. Les horloges ne donnent pas le temps absolu, cependant elles règlent parfaitement nos existences.

La vérité n'est pas donnée à l'homme sous forme d'absolu mais sous forme de RELATIONS D'HARMONIE - relations dont la connaissance nous oriente vers l'absolu.

Conscient de l'unité de la connaissance, le croyant lucide voit dans la raison le moyen admirable que DIEU donne aux hommes pour leur révéler les vérités nécessaires (4).

Le croyant sensible à la raison, découvre en lui la présence de DIEU et comprend son langage (5).

Il est clair que la raison est un guide sûr.

Il est clair qu'une conduite raisonnable est une bonne conduite.

Une morale élevée repose non sur l'espoir d'une récompense ou sur la crainte d'un châtimement mais sur la compréhension profonde des choses. Une telle morale met la volonté en mouvement.

Les sages de tous les temps et de tous les lieux ont pratiqué la morale. Il est donc inexact et surtout injuste de faire de la morale le monopole d'un groupe. Mais le mot « Morale » est ambigu puisque chacun se réfère à « sa » morale. Avec le même mot nous parlons de choses différentes. Employons donc un autre langage et disons que l'exigence première d'une conscience élevée est de respecter les mœurs de tout homme respectueux d'autrui.

Depuis de longs siècles aucune religion, aucune philosophie n'a réussi à être acceptée par tous les hommes de la terre. Devant cet échec et l'urgence de la situation il est indispensable de faire passer au second plan nos efforts de conversion, pour mettre l'essentiel de nos forces dans la réalisation d'une heureuse COEXISTENCE.

C'est là l'impératif de notre temps.

C'est aussi une exigence de notre conscience.

Notes :

(1) - Si l'inconnu dépasse le connu il ne le contredit pas. Il est à la fois différent et identique - un peu comme la glace est différente de l'eau par certaines propriétés et identiques par d'autres. Entre connu et inconnu existe un rapport logique, et par suite notre intelligence valable dans un domaine est valable dans l'autre. Notre intelligence est une..

(2) - Schématiquement notre « moi » s'ouvre sur le monde par deux voies : celle de nos sentiments et celle de notre intelligence. Ces deux voies reçoivent les messages de nos sens. A la réception de ces messages il s'établit entre nos sentiments et notre intelligence un va-et vient, une influence réciproque. Un accord se cherche. S'il est réalisé il s'inscrit en nous et orientera nos réflexions ultérieures. C'est de la somme de tels accords que se dégagent les principes directeurs qui forment notre raison.

(3) - Rappelons ces beaux vers de LAMARTINE :

« Dieu, pour le concevoir, a fait l'intelligence :  
« Sous la nature enfin découvre son auteur !  
« Une voix à l'esprit parle dans son silence :  
« Qui n'a pas entendu cette voix dans son cœur ?

(Le vallon)

(4) - Les religions font état de vérités exceptionnelles que DIEU aurait révélées à certains hommes dans un lointain passé - vérités qui éclairent les relations de l'homme avec DIEU, notamment dans ce qu'elles seront après la mort.

Croyance ou non-croyance sont essentiellement affaire de sensibilité personnelle. Mais notre croyance peut être aveugle ou réfléchie. Seule cette dernière est valable.

Une croyance réfléchie est absente de contradictions, claire, harmonieuse. Pour être compris des hommes, Dieu ne peut parler qu'un langage raisonnable. Toute élévation ne peut se situer que dans le champ de la raison.

(5) - Croire en DIEU ne suffit pas à nous orienter vers la vérité ; il faut encore comprendre le langage de DIEU - et pour cela la raison est indispensable. Pensons à toutes les erreurs, à toutes les violences qui ont été commises au nom de DIEU...

## LA CLÉ DU PROBLÈME

(suite de la page 1)

l'âme » ; c'est terriblement vrai et illustre parfaitement notre époque. En définitive, bien que tout s'interpénètre, il apparaît que le véritable problème est plutôt d'ordre spirituel et moral que matériel, car enfin le progrès économique et technique n'est qu'un produit de l'acquis intellectuel, et l'orientation de celui-ci est lui-même sous la dépendance étroite des facteurs moraux et spirituels.

Durant des millénaires, progrès matériel et progrès moral suivaient en quelque sorte des courbes ne s'écartant pas sensiblement l'une de l'autre ; il y avait ainsi une certaine stabilité acquise ; puis brusquement, il y a quelques dizaines d'années, le progrès technique a pris un essor prodigieux, s'accroissant sans cesse suivant une progression géométrique, tandis que le progrès moral

marquait non seulement une stagnation, mais un recul ; c'était le divorce entre deux facteurs primordiaux d'évolution, qui annonçait l'ère des apprentis-sorciers que nous vivons présentement. Si l'on en juge par certaines statistiques le progrès technique apparaît comme une griserie pour l'homme ; en effet il est symptomatique de constater que dès que le « progrès » gagne une nation, la délinquance juvénile s'accroît dangereusement, ainsi que les vols, le nombre des divorces, bref, tout ce qui constitue des signes évidents d'une régression morale.

La clé du problème de la survie de notre humanité réside donc, dans le respect des Lois de la Vie, inhérentes à l'ordre universel, immuables, et éternelles. Notre rejet de ces Lois divines constitua le péché, et ce fut la fin de l'âge d'or...

PAR SUITE DE L'ABONDANCE DES MATIERES,  
C'EST LE MOIS PROCHAIN QUE PARAÎTRA LA  
SUITE DE « VICTOIRE DU VEGETARISME ! »



# LE SUCCÈS EST EN VUE

par le Général L. M. CHASSIN

L'auteur de ce document s'intéresse vivement à la passionnante question des « M. O.C. » depuis de longues années. C'est lui qui a préfacé en 1958 l'ouvrage (maintenant épuisé) du spécialiste Aimé MICHEL « Mystérieux Objets Célestes », alors qu'il était Commandant de la Défense Aérienne Centre-Europe (O.T.A.N.). Cet article a également paru dans « Flying Saucer Review » de Nov. Déc. 1961 (1, Doughty Street, London WC 1). Document publié avec l'autorisation de l'auteur.

Qu'auraient dit les cercles officiels, il y a seulement 10 ans, si un amateur astronome avait déclaré avoir observé un objet non identifié sur une orbite terrestre, à une altitude de quelques centaines de kilomètres ?... Sans nul doute, il aurait été considéré comme irresponsable, et une conspiration du silence aurait été opposée à cette assertion.

Si quelque savant avait soutenu qu'un des satellites de MARS pouvait être artificiel, et avoir été lancé par les Martiens, les cercles officiels auraient éclaté de rire. Les Revues n'auraient pas osé discuter la question, de peur de passer pour anti-scientifiques.

Et maintenant, quelques années seulement après, non seulement les satellites sont sur des orbites terrestres (et le fait devient si coutumier qu'il n'est annoncé qu'à la deuxième page des journaux) mais encore un savant russe — qui est à la fois plein de compétence et de responsabilité —, a émis l'hypothèse qu'il y a déjà des milliers d'années, les Martiens étaient capables de lancer des satellites.

Nous avons parcouru un long chemin.

L'année dernière à FARNBOROUGH, nous avons pu voir pour la première fois un avion à réaction s'élever verticalement, prendre de la vitesse, revenir, ralentir et rester sans bouger au-dessus du terrain d'atterrissage, avant de reprendre lentement sa descente verticalement, pour se poser doucement à terre. Ce fut une minute émouvante.

En fait, jusqu'à l'année dernière, un avion était loin d'être un instrument parfait. C'était plutôt une machine primitive et à maniabilité limitée. Tributaire du vent au décollage, il ne pouvait progresser que dans le sens de son axe longitudinal, comme s'il y était rivé. Il ne pouvait changer rapidement de direction ni dans le plan vertical, ni dans le plan horizontal. Il était donc loin de réaliser la « maniabilité totale » rêvée par les stratèges et les Compagnies de Transports Aériens.

Même à ce jour, nous sommes loin encore de cet idéal; mais le décollage et l'atterrissage verticaux permettent à un avion des possibilités qui se rapprochent de celles des soucoupes volantes, si ridiculisées ! En vérité, les critiques ont souvent mis en avant qu'il est impossible à une machine d'effectuer dans l'espace des mouvements si rapides.

Quand on comprend que l'homme va, sans aucun doute, réaliser prochainement de vraies soucoupes volantes (au moins en

ce qui concerne la maniabilité), et des fusées capables d'atteindre Mars et Vénus, comment peut-on nier que nous serons un jour capables de combiner leurs caractéristiques, pour étudier le système solaire, jusqu'au jour où nous voyagerons encore plus loin ?

La position de ceux qui croient aux soucoupes volantes est infiniment plus forte, à tous points de vue, aujourd'hui qu'il y a dix ans. Bien sûr, il y a ceux qui doutent toujours. Et je connais un officier chevronné, très intelligent, qui dit :

« Même si je voyais une soucoupe volante, je préférerais douter de mes sens que de croire qu'elle existe réellement »...

C'est là une position contraire à la science. Il ne faut rien admettre, ni nier a priori, mais rassembler suffisamment de faits précis et indiscutables pour étayer son opinion avant de conclure.

C'est pourquoi j'ai demandé, depuis des années, que les gouvernements prennent l'initiative, et qu'au lieu de ridiculiser ceux qui croient aux soucoupes volantes, ils mettent sur pied des commissions, dans le plus de pays possibles, dotées des meilleurs moyens d'investigations. En particulier, elles devraient se rendre sur place pour obtenir des renseignements frais, et avant que les témoins n'aient modifié leurs récits, par peur du ridicule, ou le renient, (comme les enfants à qui les parents interdisent de parler).

Je sais que des groupements privés ont établi des questionnaires ; mais combien de gens savent ce qu'il faut faire, lors de la vision d'un objet volant non identifié ? Combien oublient de noter la date et l'heure, ce qui est capital pour l'orthoténie. Combien savent mesurer l'azimut et l'angle de gîte de l'objet au-dessus de l'horizon ?.. Cette ignorance est doublement déplorable, parce qu'elle amène des témoins de bonne foi à se contredire, en donnant ainsi des armes aux détracteurs ; et aussi parce qu'elle prive les scientifiques d'informations utiles pour percer le mystère.

## SINCERITE DES TEMOINS

Si l'on considère le nombre des apparitions qu'on ne peut expliquer par les moyens normaux, (avions, ballons, aurores, réfraction, etc...) on se demande pourquoi les officiels qui, comme l'Armée de l'Air Américaine, ont entrepris de sérieuses recherches, ont fait le secret sur ce fait d'une importance capitale pour l'humanité.

Récemment, j'ai relu le livre du Lieute-

nant-Colonel Lawrence J. TACKER : « Les Soucoupes Volantes et l'Armée américaine ». Le chapitre intitulé : « Il est facile de se tromper » résume tous les arguments bien connus d'hallucinations collectives. Néanmoins, TACKER doit reconnaître la parfaite sincérité de la plupart des témoins.

Et, - c'est le point capital - il reconnaît qu'un pourcentage notable d'apparitions ne peut s'expliquer par des objets normaux. Pourtant, il conclut que rien ne permet de justifier l'idée que ces objets étaient pilotés ou contrôlés à distance, par des êtres intelligents, ou qu'ils venaient d'un autre monde. Et l'une des plus importantes revues d'aviation du monde, après avoir conseillé la lecture du livre, en tant que distraction, ajoute « - L'opinion de l'U.S.A.F. est pleine de bon sens... » - ce qui, précisément n'est pas vrai.

Malgré cela, on peut retirer quelque chose de bon des commentaires de cette Revue ; elle recommande aux lecteurs de se familiariser avec le sujet. Peut-être, après la lecture du livre de TACKER, bien des gens voudront en connaître davantage, et achèteront par exemple le livre d'Aimé MICHEL sur l'orthoténie. Ce livre m'a beaucoup impressionné. Il y a longtemps que je connais Aimé MICHEL et, en dehors de ses autres grandes qualités, j'estime particulièrement sa probité scientifique, et sa parfaite honnêteté intellectuelle. Sa découverte jette à bas les explications des détracteurs qui prétendent que les gens voient ce qu'ils entendent raconter, ou ce qu'ils souhaitent voir eux-mêmes.

L'évidence des « lignes droites » d'Aimé MICHEL s'oppose absolument à ces explications, parce qu'il a été forcé d'opérer avec seulement un petit nombre d'apparitions, sur des jours particuliers. En vérité, si Aimé MICHEL avait eu un très grand nombre de points répartis sur toute la France, il lui aurait toujours été facile de les réunir par des traits, et de leur trouver un centre. Mais le fait est que, dans son cas, c'était impossible.

Tout lecteur impartial doit donc accepter ce phénomène d'orthoténie, et le plus positiviste ne peut que dire que ce système est inexplicable, en l'état actuel de nos connaissances. Il n'y a aucun doute que les « lignes droites » doivent leur existence à quelque intelligence, et que cette intelligence dispose de moyens bien plus avancés que tout ce que nous possédons.

(à suivre)



# MYSTÉRIEUX

par R. VEILLITH,

## En 1898 :

**Curieux bolide :** J'ai observé à Belgrade (Serbie), le 25 avril dernier, à 9 h 32 du soir, un bolide curieux qui apparut et resta immobile dans la constellation du Cocher. La lumière du météore était semblable à celle de Vénus, mais au moment de l'apparition, il était d'une blancheur éblouissante (cela ne dura que dix secondes), puis il changea en jaune, pour toute la durée du phénomène : 6 m 34 s. Pendant les dernières 26 secondes de l'apparition, la lumière était un peu rougeâtre.

Nombre de personnes ont pu admirer ce phénomène, mais ce qui était beaucoup plus curieux à voir, c'était la forme sphérique, entourée de courts rayons dirigés dans tous les sens, que l'on a pu remarquer, bien que le ciel fut légèrement couvert d'un cirrus très fin. La région la plus lumineuse se trouvait au milieu du météore. Aucune détonation ne s'est fait entendre.

Les principaux caractères du phénomène m'amènent à deux suppositions sur la manière de disparition du météore, à savoir : 1° que le météore disparut en s'éloignant par la ligne droite à vision directe ne s'écartant de la place; ou 2°, qu'il brûla sur la place même, en quoi il doit ressembler au phénomène observé à Tunis par M. Ercole LABRONIO (Bulletin de la Société astronomique de France, septembre 1897, p. 380).

JELENKO MICHAÏLOVITCH, Professeur à l'Observatoire de Belgrade (Serbie) (N.D.L.R. : cette observation est extraite du Bulletin de la S.A.F. de l'année 1898, page 366; nous n'avons pu nous procurer le Bulletin de Septembre 1897 contenant l'intéressante observation de M. LABRONIO).

## En 1898 :

**Un beau bolide :** le 13 août, à 14 h 40 m 40 s du soir, un magnifique bolide bleu, de la grosseur de la Lune, s'élança de l'Ouest pour disparaître dans le Sud-Est 1 m 22 s après son apparition; doué d'un mouvement lent, il s'évanouit en de nombreuses étincelles. Il ressemblait beaucoup au bolide que j'ai observé en octobre 1897. (Voir le Bulletin de décembre 1897). C'était un beau spectacle que de voir ce magnifique bolide, malgré la présence du Soleil, et tous ceux qui l'ont vu avec moi l'ont beaucoup admiré.

L. LIBERT, au Havre.

(Extrait du Bulletin S.A.F. de l'année 1898 p. 534)

## En 1899 :

Le 28 février : 1er mars, étant en route entre Walk et Pernaü, vers 10 heures moins 8 minutes

Paul THOMAS

LES EXTRATERRESTRES

FRANCO 10,24 NF

Nous poursuivons aujourd'hui la publication de très intéressants rapports d'observations concernant les « Mystérieux objets célestes ». Signalons tout d'abord que nous avons retenus comme seule source de documentation le Bulletin mensuel de la SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE, sachant bien que ses membres sont parmi les observateurs les mieux qualifiés en l'occurrence. Les rapports qui suivent sont à peu près totalement méconnus de ceux qui s'intéressent à cette question passionnante. Ce n'est qu'après avoir compulsé un très grand nombre de documents que nous avons pu réunir cette documentation. Nos lecteurs constateront que ces objets mystérieux, dont on parle surtout depuis près de quinze ans, ont été déjà parfaitement observés à la fin du siècle dernier par les hommes les plus qualifiés. Les évolutions décrites ou la durée de l'observation, font que ces objets ne peuvent se rapporter à rien de connu, et qu'ils ont parfois un comportement intelligent. Comme il était malaisé de classer dans une rubrique spéciale ces objets insolites, ils figurent parmi les bolides, ou les manifestations de la foudre, ou des phénomènes météorologiques : depuis quelques années, la SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE classe ces mystérieuses apparitions parmi les « Objets Suspects ». Les premiers rapports concernent une époque où l'on ne pourra pas invoquer des expériences secrètes de tel ou tel pays, ou la présence d'objets mus par l'homme, et auxquels les sceptiques veulent absolument assimiler ces objets, lorsqu'il est prouvé qu'il ne s'agit pas d'un phénomène relevant de l'astronomie ou de la météorologie. Certains travaux, et surtout ceux du chercheur français Aimé MICHEL qui sont du plus vif intérêt, ont prouvé que ces objets sont d'origine extra-terrestre et ont un comportement intelligent.

du soir, la nuit fut subitement éclairée par une lumière blanche, un peu bleuâtre comme celle de la lumière électrique. L'effet parut durer presque une minute. En même temps j'aperçus passant avec la vitesse d'un éclair, presque devant la portière du wagon, une masse flamboyante d'une forme irrégulière, entourée d'un voile nébuleux, avec une traînée semant de petites étoiles très rouges. C'était éblouissant ! Aujourd'hui, nos journaux annoncent que la même apparition a été observée en plusieurs endroits et à Reval, comme à Baltischport, gouvernement d'Esthonie. On a entendu aussi une forte détonation à l'apparition de la boule rouge filante. La nuit était très orageuse ; il pleuvait à verse, le vent soufflait du Nord-Ouest. La clarté fut très vive malgré les nuages et la pluie. Ce bolide me parut aller du Sud-Est au Nord-Est.

Cornélie SCHMID.

Pernaü, le 5 mars 1899.

Madame la Comtesse Adèle OZAROWSKA nous adresse de son côté, sur ce même bolide du 1er mars, des renseignements intéressants confirmant tous ceux qui précèdent (extrait du Bulletin de la S.A.F. de 1899, pages 282 et 283) (N.D.L.R. : il semble d'après la description que cet objet était situé sous les nuages et qu'il a été visible près d'une minute).

## En 1899 :

M. Jules JARLOT, à Torcy-Sedan (Ardennes), a observé au Sud-Est, dans la nuit du 10 au 11 août dernier, un bolide très rouge, paraissant deux fois plus brillant que Mars et ayant duré environ 10 minutes. Il s'est rallumé plusieurs fois avant de s'éteindre et se dirigeait vers le Sud-Ouest (extrait du Bulletin S.A.F. de 1900, page 64).

## En 1900 :

**Bolides :** M. ELPIDIO LOPEZ, à Chignahuapan (Mexique), décrit deux magnifiques bolides vus les 16 juin et 2 août. Le premier, apparu à 8 h 20 du soir, avait la grosseur apparente de la Lune au premier quartier et traversa le ciel de l'Est à l'Ouest. Sa durée fut de 58 secondes ; couleur azurée. Aucune détonation n'a été entendue.

Le deuxième apparut à 7 h 7 m du matin par un soleil splendide, un ciel pur et transparent. Il se dirigeait du zénith vers le Soleil. Il avait un diamètre double de celui de Vénus. Durée d'apparition : 35 secondes (extrait du Bulletin S.A.F. de 1900, page 472).

## En 1901 :

**Orages, éclairs, foudre :** M. H. DE SCHOUL-GUINE, de Bessarabie, nous écrit : Le 16 juin (vieux style), à 4 h 1/4 de l'après-midi, le temps promettait d'être orageux. Il tonnait depuis une demi-heure sans interruption, quoique le Soleil fut encore bien clair. En me tournant du côté d'où venait l'orage, je vis le ciel couvert au Sud-Est d'un long nuage foncé et uniforme, vers l'horizon. Bientôt, du fond obscurci de la nuée orageuse, surgit une lueur d'un rose ardent à reflets rouges, montant du sol, et s'élargissant à vue d'œil, tout en gagnant en éclat et donnant tout à fait l'illusion d'un incendie éloigné. Au bout de deux minutes, la lueur incendiaire, se détachant de la Terre, s'éleva en nuage rose, qui s'éclaira par le bas, de vert, de bleu, de jaune et de violet prit ensuite toutes les teintes de l'arc-en-ciel, puis s'étendant en largeur, fondit bientôt et disparut. (extrait du Bulletin S.A.F. de l'année 1901, page 475).

## En 1901 :

M. Jules JARLOT, à Torcy-Sedan (Ardennes), décrit deux bolides vus le 9 juillet à 11 h du soir et le 11 juillet à 10 h 1/2.

Le 11 juillet, vers 10 h 1/2, apparut à l'horizon sud, vers le Capricorne, un superbe bolide d'un rouge magnifique, d'un éclat supérieur à Mars, qui s'éleva graduellement vers l'équateur céleste. En 3 minutes environ (?) il passa entre Altaïr et Jupiter, puis son éclat diminua. Il continua sa route vers l'Ouest. Par un effet d'apparence, les étoiles semblaient venir au-devant de lui. Il devint enfin invisible à 30° environ de l'horizon occidental (extrait du Bulletin S.A.F. de 1901, page 546).

## En 1901 :

**Phénomènes d'optique atmosphérique :** M. BENNETTE, juge de paix, à Herbignac (Loire-Infér.) décrit un phénomène curieux vu par lui dans la première quinzaine de septembre 1901, vers 7 h 1/2 du soir.

Nous nous promenions ce soir-là ma femme et moi nous dirigeant en plein sud. Le ciel était parsemé de légers nuages. Mon attention fut tout à coup attirée par une étoile qui brillait beaucoup plus que ses voisines et était de la première grandeur. Immédiatement elle se mit à diminuer et, en un temps très court (8 secondes environ) elle revint, en scintillant, à la proportion des autres



# OBJETS CÉLESTES

Membre perpétuel de la Société Astronomique de France

Il est un point important qu'il convient de signaler maintenant : celui de la durée maximum de visibilité d'un bolide ; là encore, nous avons tenu, outre notre avis personnel, à avoir celui de quelqu'un de particulièrement qualifié en la matière et en l'occurrence nous avons demandé à un des grands spécialistes français, Aimé MICHEL, ce qu'il en pensait ; voici sa réponse : « la vitesse minimum d'un bolide est de 8 ou 10 km/seconde pour un bolide classique, d'après RIGOLLET (de l'Institut d'Astrophysique de Paris) mais à cette vitesse, il tombe en quelques secondes, à la rigueur une demi-minute peut-être. Or, on a assez fréquemment observé des bolides lents visibles pendant de longues minutes, parfois 20 minutes ; les astronomes les admettent, sans savoir de quoi il s'agit, ni quelle est leur explication. On a émis l'hypothèse de bolides arrivant à la vitesse et dans la direction qu'il faut pour être satellisés, mais

1) Ce n'est pas prouvé, et

2) Même si c'était vrai, ils ne pourraient être visibles du sol, s'ils sont hors de l'atmosphère, car ils sont trop petits, et s'ils sont dans l'atmosphère, ils sont freinés et tombent rapidement. A mon avis, UN BOLIDE VISIBLE PENDANT PLUS DE 20 SECONDES DOIT ÊTRE TENU POUR SUSPECT, surtout si l'on observe des changements de direction. Au-delà d'une minute, le les classe parmi les « M.O.C. » jusqu'à plus ample informé.

Voici maintenant les rapports d'observations en question :

étoiles ; puis, se mettant de nouveau à scintiller, elle atteignit bientôt son premier éclat pour recommencer une seconde fois à s'éteindre dans le même laps de temps.

Bientôt après avoir atteint ce minimum d'éclat, à quelque distance de cette étoile, une assez vive lumière que je ne puis mieux comparer qu'à celle projetée par de la lumière électrique se joua dans les nuages, le ciel reprit son état habituel. Le phénomène avait duré 25 secondes.

Notre correspondant joint un croquis donnant la position de l'étoile et de la lueur observée, et demande l'explication de cette extraordinaire apparence (extrait du Bulletin S.A.F. de 1902, page 163).

En 1902 :

Bolides : Mlle Maria WOLF, à Kolding (Danemark), décrit un bolide extrêmement remarquable, vu le 14 février dans tout le Danemark et dans le Nord de l'Allemagne, à 6 h 30 du matin. Il était formé de 4 ou 5 bolides plus petits, semblables à des comètes. Le phénomène dura 3 ou 4 minutes. Direction du mouvement de l'Est à l'Ouest (extrait du Bulletin S.A.F. de 1902, page 163).

En 1902 :

Mlle Marguerite DES VARENNES a observé, le 1er mai, avec deux personnes, aux environs de Rochefort, à 8 h du soir, le curieux phénomène suivant : Le ciel était couvert d'une couche peu épaisse de vapeurs grises à travers lesquelles

j'aperçus, dans la direction de Capella, un globe de feu vibrant comme un ballon rouge. Ce globe vibrat et était suivi d'une queue conique noirâtre qui ne touchait pas le globe. Un peu plus tard, quand le globe, après avoir été caché par des nuées épaisses réapparut, cette ombre n'y était plus. Seul le globe rouge, toujours vibrant, apparaissait. Le phénomène a été caché par des nuages au bout de vingt minutes (extrait du Bulletin S.A.F. de 1902, page 321).

En 1903 :

M. J.T. HARRIS, à Marseille, a vu, le 29 juin vers 10 h du soir, une étoile filante rouge de deuxième grandeur. Au début, l'étoile était entre Alpha et Beta de la Balance et se déplaçait avec une lenteur extraordinaire vers le Scorpion. Puis l'étoile s'éteignit pour se rallumer bientôt et subit ainsi trois ou quatre éclipses successives. A chaque apparition, l'éclat était diminué, et à la dernière, il n'était plus que de quatrième ou cinquième grandeur. Elle s'est éteinte un peu au Sud du Scorpion. La durée du phénomène a été de 30 à 60 secondes. Le ciel était d'une pureté parfaite (extrait du Bulletin S.A.F. de 1903, page 380).

(à suivre)

N.D.L.R. - Nous tenons à remercier ici bien vivement la SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE, qui a bien voulu nous communiquer de très nombreux documents indispensables à cette recherche.

Dans toutes les citations de cet article, c'est nous qui soulignons ce qui est en caractères gras.

(La Société Astronomique de France a son siège 28, rue Serpente, à Paris 6<sup>e</sup>).

## PRÉLUDE A L'HISTORIQUE DU THÉORÈME DE FERMAT

par le Comte de CHAMPEAUX

La littérature affecte peu de sympathie envers les chiffres bien qu'au travers des âges, l'art du dénombrement présente une chronologie propre, avec ses épisodes parfois cocasses.

Au moment, où la vie moderne subit sans trêve les prix de revient, et alors que les comptes de monnaies interviennent au moindre de nos gestes, achat des tickets de métro ou du cinéma, ne convient-il pas d'examiner les aventures relatives à la conquête des notions arithmétiques quotidiennement appliquées ?

L'homme cultivé apprécie le Livre, qui lui procure des sujets de réflexion ; et, le plus souvent (hélas !), il se contente d'un roman classique, perdant ainsi son temps à évoquer le vide.

Or, la notion abstraite par excellence, et utile, demeure le nombre. Quiconque désire occuper ses loisirs, en développant son intelligence, découvrira matière à méditer inlassablement dans les œuvres des grands inventeurs des bases du calcul.

Parmi ceux-ci, l'illustre FERMAT (1601-1665) vient en tête de liste. Depuis sa mort subsiste le mystère FERMAT.

Un cube parfait est-il somme de deux cubes parfaits ?

Un bicarré parfait est-il somme de deux bicarrés parfaits ?

Une cinquième puissance parfaite est-elle somme de deux autres cinquièmes puissances parfaites ?

Et, pour les autres puissances parfaites supérieures à celle des carrés parfaits, l'impossibilité du partage en somme de deux autres du même degré est-elle démontrable ?

\*\*\*

Ces questions forment la suite naturelle du patrimoine possédé par l'Humanité depuis l'Antiquité Grecque, et qui est condensé par la formule

$$(m^2 + n^2)^2 = (m^2 - n^2)^2 + (2mn)^2$$

Dans cette identité il suffit de remplacer m et n par deux entiers de parités opposées, c'est-à-dire l'un impair pour l'autre pair ; et, le résultat affiche un carré parfait qui totalise deux carrés parfaits.

La matérialisation de cette propriété sert au menuisier qui remplace une équerre par le dessin d'un triangle mesurant trois centimètres, quatre centimètres et cinq centimètres sur ses côtés.

Quant au paysagiste, qui désire tracer deux allées rectangulaires, il plante deux jalons distants de quatre mètres ; puis, avec un cordeau, il marque sur le sol une portion de cercle à cinq mètres d'un des jalons, et enfin autour du dernier jalon le cercle de rayon trois mètres.

Bien sûr, ignorant l'algèbre, Pythagore ne pouvait pas employer l'identité que possède FERMAT.

PYTHAGORE parlait d'hypoténuse.

Ce rappel des origines des nombres, tout comme

leur objectivité, doivent rester présentes en mémoire aussi longtemps qu'on pense au mystère FERMAT ; parce qu'il s'agit d'être abstraits certes, mais un rêve sombrant dans la fiction volatilise les nombres vrais.

Rapidement fut établie l'impossibilité de partager un cube parfait en somme de deux autres cubes parfaits ; et cependant, il fallut attendre le début du vingtième siècle avant d'affirmer qu'entre la puissance deuxième et la puissance 61 aucune d'entre elles n'autorise sa décomposition en somme de deux autres puissances parfaites au même degré que celui du partage. Ce résultat ne résoud pas le « dernier théorème de FERMAT », en ce qui concerne les puissances supérieures à 61. La loyauté impose d'avouer qu'il crut faussement que  $(2^{32} + 1)$  exprime un entier premier, alors que cet entier s'écrit  $(641) \times (6\,700\,417)$ . Faut-il en conclure que FERMAT se trompait lorsqu'il inscrivit avoir une démonstration merveilleuse ? (De ce que nous appelons le mystère FERMAT). NON, et cent fois NON. Il reste à signaler une certaine puissance N d'entier M qui totaliserait deux nouveaux entiers, encore inconnus, qui seraient chacun une puissance Nième parfaite.

Aucun des très éminents mathématiciens, qui s'escriment vainement sur ce problème, n'a réussi à indiquer l'exception MN.

(à suivre)



# LES ÉNIGMES DE VÉNUMS

par Joseph ANDRÉ

(suite)

Sans rentrer dans tous les détails de ce complexe balistique, on devine qu'il a fallu **viser très juste**, c'est-à-dire placer le gros satellite-fronde sur un **orbite juste**, déclencher la fusée de libération du projectile à l'instant **juste**, lui imprimant une **vitesse juste**, sans compter quelques autres paramètres dont nous font grâce (et pour cause) les artilleurs de l'espace.

Qu'il y ait en outre, téléguidage ou — plus problématiquement — autoguidage destiné à **rectifier le tir** à quelque stade de la trajectoire, il faut reconnaître que tout ceci résulte de l'accumulation d'un **impressionnant bagage scientifique-technique** au service de la recherche spatiale.

Celle-ci débute donc par une **mise au point de l'instrumentation** et, sous cet aspect, elle **avance à grand pas dans la voie des applications**.

Mais balistique, guidage et transmissions mis à part, de quoi s'agit-il ? Les 643,5 kg du « Vénusik », contiennent des appareils scientifiques voués à un **autre secteur** de la recherche spatiale. Quelle recherche et quelle en est l'utilité proche ou lointaine ?

Vénus ne serait-elle pas — comme on l'a imprimé faussement — au **stade du carbonifère**, mais à un stade bien **antérieur de l'histoire de la Terre**, alors que les végétaux marins et terrestres n'avaient pas encore **inventé** la chlorophylle productrice d'oxygène libre. Aux yeux des géochimistes et des biologistes, tout ceci **mérite** (c'est pour le cas de le dire) d'être **vu de plus près**. Et c'est ainsi que la « station planétaire », qui fait route vers Vénus nous est présentée comme le **premier des laboratoires mobiles** envoyés sur cette planète ou dans son environnement immédiat dans l'espoir de recueillir des informations plus complètes et plus précises.

Comment ce laboratoire est-il utilisé ? Les communications de l'Agence Tass sont, à cet égard **laconiques** : étude du rayonnement cosmique, des champs magnétiques, de la matière interplanétaire. Il n'est pas parlé d'appareils photographiques ou de télévision ni des instruments qu'emploient sur Terre les astro-physiciens.

Ne s'agit-il que d'une **préconnaissance** en attendant de savoir **satelliser des stations ultérieures** dans la haute atmosphère vénusienne ?

Ne soyons pas trop étonnés que l'exploration débute un peu au jugé, avec une certitude mitigée de porter immédiatement ses fruits. Si l'on peut se permettre un pronostic, c'est celui d'une **course à l'espace désormais déclenchée** et qui se poursuivra pendant les prochaines décennies en additionnant les efforts de tous les peuples civilisés. La contribution française à cette course, cette recherche spatiale est jusqu'ici modeste. Il serait **injuste** de ne l'apprécier qu'à la mesure des moyens mis en œuvre. Si ces moyens sont pour un temps limités, c'est peut-être que nous mésesti-

mons la valeur de cet investissement à long terme que représentent les avancées de la science.

Mais les charmes cachés de Vénus **divisent** les Russes et les Américains qui ont tenté d'utiliser le radar pour **percer ces énigmes vénusiennes** et ils sont parvenus à des **conclusions contradictoires**. Pour les seconds, affirmaient les journaux en ce mois de juillet dernier, Vénus présente **toujours la même face au Soleil** ; pour les premiers, la planète **tourne sur elle-même** en deux semaines environ. Or, à ce sujet, nos recherches expérimentales **donnent raison aux Américains**. Comme nous l'avons déclaré dans le N° 36 d'Avril 1961 de « Lumières dans la Nuit », cette planète, dont nous avons donné un dessin du champ-cosmo-magnétique avec ses lignes de force, se comporte dans ses évolutions vis-à-vis du Soleil, comme la Lune par rapport à la Terre en lui présentant **toujours la même face**.

En ce qui concerne la composition de l'atmosphère de Vénus, **mêmes contradictions** entre Russes et Américains au sujet de leurs observations. Les premiers y **décèlent de l'oxygène** ; les autres, tout en reconnaissant qu'on pourrait y déceler de la vapeur d'eau, estiment que cette atmosphère est constituée pour la majeure part d'**oxyde de carbone**. Nous croyons savoir que les études spectroscopiques semblent indiquer que l'atmosphère de Vénus contient du **gaz carbonique**, de l'**azote**, mais vraisemblablement **peu d'oxygène libre et de vapeur d'eau**. Quoi qu'il en soit nos observations nous indiquent que cette atmosphère est **turbulente**, que les **vents violents**, les **ouragans** y sont **plus terribles que ceux que la Terre connaît**. De plus il y a de nombreux et immenses nuages dont l'opacité cache la planète. Les formations nuageuses se produisent souvent **dans le même sens**, viennent des régions de l'hémisphère obscur opposé à l'astre du jour et **traversent l'hémisphère éclairé** parallèlement à l'équateur ou en biais, souvent passant par les pôles et convergeant vers la zone équatoriale (en forme de V) et s'y concentrant sur le bord opposé pour se dissiper ensuite dans la zone obscure de l'astre. Dans ces formations nuageuses nous avons **décelé des ions et particules infimes de bore, argon, fer, nickel, calcium** sous formes de **chlorures ionisés**. Cette atmosphère a sensiblement la **même épaisseur** que notre atmosphère terrestre ; elle est **surchauffée** et plonge la zone inférieure dans une température de serre. Cette atmosphère brumeuse est due, avons-nous dit, à la **vapeur d'eau et aux poussières** (ou ions) **minérales** que les vents violents arrachent au sol de la planète. Nous avons parlé des températures moyennes dans notre précédent article, mais à notre avis elles peuvent à certaines saisons s'élever à la surface du sol à 68° et même 130° ; deux fois moindre dans les zones extrêmes continentales pour marquer vers les régions polaires de 30° à 23° ; mais dans l'hémisphère qui ne voit point le soleil les basses températures se font sentir et oscillent entre 40° et 60° au-dessous de zéro et plus. Ces **divergences thermiques** entre les deux hémisphères celui qui est éclairé constamment et celui où la nuit perpétuelle règne et les grands vents qui les parcourent de l'un à l'autre, rendent la **planète habitable** pour des êtres pensants analogues à l'espèce humaine mais ayant une constitution épidermique différente de la nôtre, car le rayonnement ultraviolet est supérieur à celui de notre monde ; mais

il est filtré par une couche ionisante de la haute atmosphère vénusienne qui forme un voile protecteur, sans quoi **la vie organique ne serait guère possible**.

Quant à l'aspect de la surface de Vénus, les savants américains nous disent qu'il serait **un désert** dont la température serait celle du plomb fondu et qui serait **violemment éclairé** par le soleil ; ou bien, au contraire plongé dans la pénombre d'une atmosphère où les vents tiendraient en **suspension des particules aussi fines que du talc en poudre** ; ce pourrait être aussi, affirment certains d'entre eux, une **surface uniforme**, par exemple : celle d'un **océan qui couvrirait l'ensemble de la planète**.

Nous sommes fixés là-dessus et nos investigations nous ont indiqué l'**existence de continents et de mers** (voir à ce sujet la carte des deux hémisphères reproduite dans le N° 36 de « Lumières dans la Nuit »). Les terres sont tourmentées, hérissées de pics gigantesques, de chaînes de montagnes aux crêtes dentelées, de massifs orographiques entrecoupés de vallées profondes ayant une certaine ressemblance avec nos régions alpines et les pics lunaires. Nos observations ne sont **pas d'accord avec celles des savants actuels** qui parlent de températures de **centaines de degrés** ; cependant certains nous affirment qu'on a mesuré ces températures à partir d'ici-bas et qu'on a trouvé 40° centigrades dans les hautes couches de l'atmosphère, au-dessus des nuages et que, les radiotélescopes ont démontré que la température au sol correspondrait à **près de 300°**. Nous ne pensons pas que de telles températures se présentent sauf vers des zones équatoriales de la face éclairée et en des régions exceptionnelles, car nous n'avons noté que des maximums de 130°. On nous a dit aussi que, s'il existe des océans l'eau y est **bouillante** tant elle est surchauffée par le rayonnement solaire. Il est vrai que le magnétisme vénusien est souvent **bouleversé par les jets de radiations** provenant des **profondeurs des tâches solaires** ; mais heureusement une barrière filtrante existe, comme nous l'avons dit, dans la haute atmosphère de l'astre, de sorte qu'à la surface des mers on note une **moyenne de 65° C.** et 30° vers les régions polaires où les glaces sont **inconnues**.

Quand à la densité de Vénus nous savons qu'elle est de 5,13, celle de la Terre étant de 5,52, la densité de l'eau étant de 0,97 en les régions les plus exposées à l'action des rayons solaires et de 1,00 dès qu'on se rapproche des zones polaires ce qui est la densité de l'eau sur Terre.

Si Vénus tourne autour du Soleil sur une orbite presque circulaire en 225 jours à la distance moyenne de 108 millions de kilomètres, on semble ignorer qu'elle **présente toujours la même face au Soleil**. Certains savants affirment avons-nous dit, qu'elle **tourne sur elle-même** en 4 jours, d'autres en 11 jours, d'autres en 225 jours ; les dernières observations des savants russes nous indiquent **deux semaines environ**.

Toutes ces énigmes seront-elles dévoilées un jour ? Nous l'espérons. Si « Vénusik », ne nous les livre pas, sans doute le satellite américain « Mariner II », qui vient d'être lancé ou « Vénusik II », nous éclaireront à ce sujet.

(à suivre)

H.-P. WILKINS

**LES MYSTÈRES DE  
L'ESPACE ET DU TEMPS**

FRANCO : 10,24 NF



# NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS

par L. R. HATEM

(suite)

Dans le numéro 50 du mois d'Août, je crois avoir suffisamment montré que le tourbillon d'éther ne pouvait répondre de tous les phénomènes de gravitation. Pour les lecteurs encore indécis ou sceptiques, je vais essayer ici de mettre un point final à ce problème et réhabiliter définitivement l'attraction magnétique, ou plutôt le champ magnétique :

Il suffit pour cela de prouver qu'une « traction » est bien une traction et non obligatoirement une « poussée ». En effet, s'il y a traction, il y a forcément attraction, en l'occurrence, magnétique.

Considérons d'abord un corps en chute verticale, de haut en bas, je le précise à bon escient ; qu'il soit tiré ou poussé vers la Terre, cela est discutable et notre ami PRADEL a fort bien défendu sa cause. Admettons donc qu'il soit poussé.

Lorsqu'il s'agit d'un déplacement horizontal, cela est déjà très différent ; on nous a parlé d'une chaise que l'on « tire » vers soi. Il est un fait certain qu'au point d'application de la force qui met la chaise en mouvement, il s'agit d'une poussée.

Mais la chaise se déplace d'un seul tenant et tant que nous considérons le point d'application, tout va très bien mais ensuite, la partie de la chaise qui se trouve au-delà de ce point, n'a aucune raison de suivre le même mouvement car alors il faut admettre que les particules de cette chaise sont solidaires entre elles et qu'à partir de ce point, ce n'est plus une poussée mais une traction qu'il faut faire intervenir entre ces particules.

L'éther pourrait tout aussi bien s'infiltrer entre ces dernières plutôt que de les pousser, ce qui est d'ailleurs la seule solution valable ; mais admettons encore le fait.

En dehors de ces deux premiers cas, nous en avons un troisième qui est le déplacement vertical de bas en haut.

Lorsque nous « tirons », l'eau d'un puits, nous devons faire un effort pour enrouler la chaîne sur le treuil.

Si nous refusons d'appeler cela une « traction », nous devons supposer que ce n'est pas la chaîne qui « tire », le seau, mais que c'est le seau qui « pousse », la chaîne.

Celle-ci ne devrait donc pas être tendue et il ne serait pas nécessaire de faire un effort puisque le seau monterait tout seul.

De même, la pédale d'une bicyclette « tire », sur la chaîne qui fait tourner la roue, ce n'est pas la roue qui « pousse », la chaîne, c'est bien le contraire qui se produit ; si ce n'est pas une traction, qu'est-ce que c'est ?

Il est vrai que chaque maillon en contact avec le suivant représente en ce point une poussée incontestable ; mais d'un point de contact à l'autre, il n'est plus question de poussée mais de traction qui conditionne la résistance à la rupture de chacun de ces maillons.

Est-il nécessaire d'insister pour admettre définitivement la réalité de l'attraction magnétique, sa nécessité objective ?

La VERITE n'est-elle pas sortie du puits ? Existe-t-il encore des esprits bornés au point de soutenir la fiction de l'attraction ? Pour ceux-là, je ne puis plus rien.

Nous poursuivons aujourd'hui la publication d'une série d'articles de Monsieur HATEM, sur ce sujet dont l'importance n'échappera pas à nos lecteurs. Cette suite de documents est rédigée spécialement pour les lecteurs de LUMIERES DANS LA NUIT, et nous savons gré à l'auteur de cela.

Nos lecteurs constateront rapidement que certains points de cet important document vont à l'encontre de ce que notre revue a publié sur ces questions. A ce sujet, rappelons une fois de plus que notre recherche de la Vérité doit aller dans toutes les directions surtout lorsqu'il s'agit d'un sujet aussi important à résoudre. En publiant les prochains articles de Monsieur HATEM, nous donnons donc à nos lecteurs la possibilité de comparer ce qu'ils savent et ce que ces nouveaux documents peuvent leur apprendre. L'auteur répondra à tous ceux qui lui écriront, soit pour de plus amples indications, soit même pour des critiques.

## LE MAGNETISME ET LA MATIERE.

Admettons que tout soit constitué de champ magnétique ; Pour absurde que cela puisse paraître, essayons de la comprendre : Il est indispensable en effet, puisque les corps s'attirent entre eux, de pouvoir en déterminer la cause. Or, un fait est exact, c'est que tout corps quel qu'il soit, est toujours un aimant complet pourvu de deux pôles magnétiques opposés, un nord et un sud, qui séparent virtuellement sa masse en deux parties rigoureusement égales. Si nous séparons ce corps en un nombre illimité de morceaux, chacun d'eux devient immédiatement et infailliblement un aimant complet également pourvu de ses deux pôles magnétiques.

Cette division infinie de la matière ne nous empêche pas de nous arrêter un instant à l'atome, puis de considérer chaque particule atomique comme un monde lui-même doté de vie intérieure par ses sous-atomes et ainsi de suite.

Celui qui n'admet pas ce principe considérant que le dernier grain obtenu n'est plus divisible en raison de sa petitesse, et que par conséquent il est indivisible même par la pensée, manque ouvertement de logique et se place trop à l'échelle humaine. Les Etoiles qui peuplent les espaces célestes sont presque toutes invisibles parce qu'elles sont trop éloignées de l'observateur... Celui-ci considère-t-il que ces étoiles sont trop petites pour être divisibles ? Je ne le pense pas.

La particule atomique ou le grain d'éther ne sont-ils pas comparables à des étoiles trop éloignées de notre jugement pour être divisibles également ?

Je le répète, ne nous plaçons pas à l'échelle humaine si nous voulons comprendre l'univers.

## DIEU ET LE CHAMP MAGNETIQUE

Ainsi, le moindre corps, quelle que soit sa masse, quelle que soit sa forme, est un aimant ; cela nous conduit automatiquement au fait que tout est magnétisme. Or, il est possible de démontrer que DIEU et le champ magnétique, par leurs affinités, peuvent être une seule et même existence. Nous verrons en effet que le magnétisme universel combiné à ma théorie, devient CREATEUR, qu'il engendre TOUT, qu'il possède des facultés telles que s'il n'est pas DIEU Lui-même, DIEU a, pour exécuter la Création, engendré le champ magnétique, force immatérielle, capable à son tour de créer la matière. Tout est DIEU, nous pouvons affirmer que rien de ce qui est n'est autre chose que DIEU ou CREATION DIVINE.

Monsieur Joseph ANDRE m'a dit un jour : « La matière est un état de l'immatériel ». Je crois que c'est la meilleure façon de voir la matière.

## TOUT EST VIBRATIONS MAGNETIQUES

Les corps, les pensées, tous les phénomènes physiques sont liés ou dus à des vibrations ma-

gnétiques. Notre cerveau lui-même est matérialisé par des aimants organisés en atomes

Lorsqu'il perçoit une onde (vibration magnétique), il vibre en fonction de cette onde reçue par l'intermédiaire des sens, et par sélection, par entraînement, par habitude, il détermine sa valeur et son aspect. Les corps en effet sont dotés par leurs atomes, de mouvements vibratoires qui se transmettent à distance.

Nous sommes sans doute moins étonnés de la constitution magnétique de la matière qui toute vibration supprimée, ne serait plus rien.

Pour le matérialiste, une force est de la « matière en mouvement ».

Sur le plan humain c'est en partie exact ; mais sur le plan universel, c'est la matière qui est constituée de forces en mouvement. Nous pouvons d'ailleurs séparer ces deux propositions au niveau de l'atome : Avant l'atome, c'est l'énergie pure, immatérielle. L'atome est le premier état de la matière sensible pour l'Homme. Le matérialiste ne considère que cet état ; il ne va pas au-delà, il s'en tient à ce qu'il voit, à ce qu'il comprend ou croit comprendre. Il est limité à la logique ; il refuse ce qui le dépasse ; c'est pourquoi l'Univers lui échappe.

Bien entendu, la flèche qui s'élance vers la cible est de la matière en mouvement ; cela n'empêche que cette flèche est constituée d'atomes (vibrations sensibles) et de plus, immatérielles. Nous avons ici une « énergie cinétique » ; il n'est pas question de prétendre que la cible « attire », la flèche.

Par contre, un poids suspendu à un ressort tend celui-ci jusqu'à un équilibre entre le poids et la « résistance », du ressort. Ici, nous avons une « force », qui n'est plus de la matière en mouvement mais une « énergie potentielle », représentée par la « réaction », des atomes constituant le ressort et qui luttent contre la déformation. Si c'était de la matière en mouvement, tout s'écroulerait y compris le plafond auquel le ressort est accroché car rien ne s'opposerait à leur chute, les tourbillons n'ayant pas cette faculté. Cette force est une « attraction ».

Ainsi, c'est au niveau de l'atome que se distinguent le matérialisme et l'anti-matérialisme. C'est le point de liaison entre l'insensible et le sensible, entre l'énergie pure et la matière apparente.

Il faut se maintenir en équilibre entre ces deux aspects de l'existence ; car ni le spiritualisme pur, ni le matérialisme pur, ne sont universels pas plus l'un que l'autre, mais à eux deux, ils forment l'univers. Je pense que cette formule réunira un jour dans une compréhension totale et universelle les religions et les sciences aujourd'hui adversaires sur le plan de la connaissance, et parce qu'elles manquent toutes autant qu'elles sont, d'esprit synthétique.

(à suivre dans le n° 54)



# PREVISIONS METEOROLOGIQUES du 20 Novembre au 27 Décembre 1962

par Paul BOUCHET

**20-24 NOVEMBRE** : Mauvais temps ; température en baisse. Chutes de neige sur les régions Est des Ardennes aux Alpes, à l'Est de la Meuse et sur le Massif Central.

**25-26 NOVEMBRE** : Vents variables. Temps en évolution plus probablement par le Sud-Ouest ou après quelque instabilité le temps reviendra beau gagnant les régions au Nord de la Loire où le temps demeure perturbé, mais en léger réchauffement.

**27-30 NOVEMBRE** : Assez beau temps par vents de S.-O. assez frais s'orientant à l'Ouest en devenant plus forts. Une perturbation sévissant en Grande-Bretagne apportera des pluies sur les régions Nord, tendant à gagner le reste du pays.

Le temps sera plutôt humide et venteux que froid ; il n'est pas prévu de gelées sauf en régions montagneuses. Beau sur les régions Méditerranéennes.

**1-5 DECEMBRE** : Le temps est fort incertain, car divers courants s'affrontent ou se succèdent.

Nous voyons la perturbation britannique s'éloigner vers les régions Est de la Champagne

au Rhin, et en ce cas le temps sera beau, modérément venteux sur tout le pays. Mais une autre perturbation venant d'Espagne semble devoir intéresser - dès le 4 - le Sud de la France, des Pyrénées aux Alpes et remonter le littoral Atlantique.

Le temps sera généralement froid ; des gelées sévront au Nord et à l'Est d'une diagonale Rouen-Montpellier.

**6-10 DECEMBRE** : Généralement froid sur tout le pays. Chutes de neige probables sur les Pyrénées et les Alpes. Plus fréquentes au Nord-Est d'une ligne Abbeville-Mulhouse.

Les températures sont dans l'ensemble négatives.

Attention : cette brusque chute thermique doit apporter comme conséquence du verglas matinal dans la région Parisienne et le Nord-Est, et des gripes.

**11-13 DECEMBRE** : Généralement brumeux et froid, sans rigueurs, mais risques de verglas matinal sur presque toute la France et la Belgique. Neige probable dans l'Est, des Vosges aux Alpes et en Suisse. Eclaircies et réchauffement diurne.

Mistral sur la vallée du Rhône. Instable sur la Côte d'Azur et la Corse. Température moyenne : + 2° 5.

**14-18 DECEMBRE** : A l'Ouest d'une ligne Montpellier-Metz : Temps instable par vents de S.-O. dominants assez forts à très forts.

Tempête probable sur la Bretagne et la Manche, pluies en rafales à l'intérieur. Voire : tourbillon de neige sur les Pyrénées et le Massif Central.

A l'Est, temps médiocre avec quelques chutes de neige. Gelées fréquentes, au moins nocturnes. Belles éclaircies diurnes sur le Midi. Forts coups de vent en Méditerranée.

**19-23 DECEMBRE** : Après une belle journée probable le 19, le temps redevient médiocre et frais, par rotation des vents de S.-O. à N.-O. Les températures redeviennent positives et supérieures à la moyenne ; les pluies seront fortes sur tout l'Ouest des Pyrénées à la Belgique. Assez beau sur le Centre et l'Est de la France.

**24-27 DECEMBRE** : Brumeux et nuageux avec de belles éclaircies, pour Noël. Température tiède.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 : 20 N.F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

## DE TOUT, UN PEU ... par René PRADEL

**ACTION et REACTION...** sont deux forcés, lit-on sur tous les ouvrages de mécanique. Exemple : Un cheval tire une voiture avec une force de 20 kgp. Coupons l'attelage. Si nous désirons que rien ne s'en trouve changé, il faut tirer la voiture avec une force de 20 kgp (1ère force) et retenir le cheval avec une autre force de 20 kgp (2ème force).

Etrange façon d'interpréter les choses ! !

Une force est par définition, une énergie capable d'imprimer une accélération à une masse. C'est le cas du cheval. Mais je ne vois pas que ce soit aussi le cas de la voiture ! On me dira que la voiture est une force de résistance. Bien sûr, mais appelons-la alors « Résistance », simplement.

Car une force, dès lors qu'elle agit, c'est une énergie qui se dépense (cas du cheval). Mais la résistance n'est nullement une dépense ! Ne faisons pas de pareils mélanges.

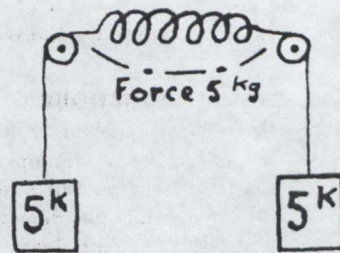
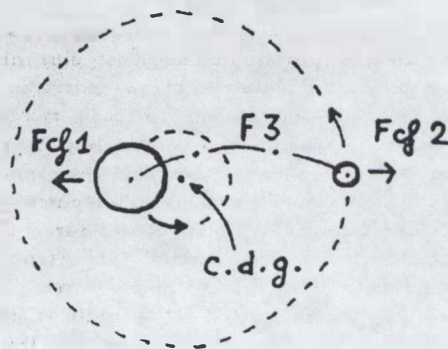
Si on va par là, on peut dire que l'équipage cheval-voiture vaut 3 forces... 1) Action du cheval vers l'avant. 2) Réaction vers l'arrière de ses sabots qui s'arcboutent au sol. 3) Résistance de la voiture. Mais tout cela fait de la drôle de physique.

Ainsi, dans l'étude du couple Terre-Lune, attendez que ce n'est pas précisément la Lune qui tourne autour de la Terre, mais nous dit-on, Lune et Terre qui tournent autour d'un centre commun (c. d. g.), j'ai conclu à la réalité de 3 forces. Fcf-1, force centrifuge Terre. Fcf-2, force centrifuge Lune, et F-3, la force centripète, si mal nommée... « attraction », qui, contrebalançant les 2 forces centrifuges lie Terre et Lune.

Là-dessus, protestations ! J'eus beau citer cet exemple des poids, parfaite analogie du couple Terre-Lune, les Mécanistes classiques voient 4 forces ! Une action et réaction pour chaque poids ou force centrifuge, soit 4 en tout. Or, à suivre pareil raisonnement, action et réaction étant égales, on trouverait un total des forces de 20, alors qu'il n'est réellement que de 15. Si je prends le ressort seul,

que je fixe au plafond et que j'y suspende l'un des poids de 5 kg, le ressort prendra le MEME étirement. Ceci parce qu'il a une force de 5 kg et non de 10.

Certains diront, bien sûr, c'est parce que les poids se font réciproquement équilibre !



...Oui, je suis bien d'accord ; mais cela nous ramène bien à 3 forces seulement ! Et tout pareillement pour le couple Terre-Lune. Eh bien, c'est incroyable, il est des irréductibles qui persistent à en compter quatre.

Pourtant, je lis encore ceci : Deux élèves tirent en sens contraire sur une corde, avec des forces égales. Cette corde reste immobile. Règle : Deux forces contraires attelées l'une à l'autre sont en équilibre, si elles sont égales et directement opposées... Là, deux élèves, donc deux forces, c'est évident. Mais que cette corde soit animée à un rocher, et qu'un seul élève tire dessus... Eh bien les professeurs parleront encore de deux forces !

Comment espère-t-on faire de la bonne science avec un tel entendement ?

## EXEMPLE AU CREDIT DES TOURBILLONS...

C'est celui du cyclotron, accélérateur de particules. Il consiste en un tube circulaire placé dans le champ d'un puissant électro-aimant. Des électrons injectés dans ce tube, tourbillonnent à des vitesses fantastiques sous l'action du champ magnétique.

Or, les électrons ne sont pas entraînés en cette ronde infernale par du néant ! ! Le champ qui les propulse, est forcément un tourbillon de quelque chose, c'est-à-dire d'ETHER.

**LA TERRE S'ALOURDIT-ELLE ?** ...Tout porte à le croire. Ainsi, une graine de plante est placée au sein de verre pilé. Le tout est régulièrement arrosé d'eau distillée, donc parfaitement pure, et n'apportant ainsi aucune substance nutritive. Il n'empêche que la graine germe et que la plante se développe.

Une fois à maturité, cette plante est enlevée et soigneusement déshydratée, afin qu'elle ne contienne plus d'eau du tout. Eh bien, on trouve alors que cette plante desséchée, pèse bien plus lourd que la graine initiale. En conséquence, n'y a-t-il pas lieu de penser, qu'à chaque renouveau de la végétation, la Terre gagne un peu de poids ? ... Toutes ces plantes qui, pour finir, deviennent humus, terre, bois, charbon, et aussi viande animale ! ...

## ABONNEMENTS

- 1° ABONNEMENT (11 NUMEROS) :  
Ordinaire : 8 NF ; de soutien : 12 NF.
  - 2° ABONNEMENT 6 NUMEROS :  
Ordinaire : 4,50 NF ; de soutien : 6,50 NF.
- ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.  
SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE  
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :  
à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,  
LE CHAMBRON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).  
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprime en France - Le Directeur de Publication  
R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Parisienne : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne  
Dépôt légal 4° trimestre 1962